

DOSSIER PÉDAGOGIQUE LYCÉE



SYNOPSIS

À 19 ans, passionnée de street art, Naëlle est contrainte de suivre avec d'autres jeunes un chantier de réinsertion, sa dernière chance pour éviter d'être séparée de ses proches. Touchée par la jeune fille, Hélène, la responsable du chantier, lui présente un jour la maison des Compagnons de Nantes, un monde de traditions qui prône l'excellence artisanale et la transmission entre générations. Aux côtés de Paul, Compagnon vitrailliste qui accepte de la prendre en formation dans son atelier, Naëlle découvre un univers aux codes bien différents du sien... qui, malgré les difficultés, pourrait donner un nouveau sens à sa vie.

SOMMAIRE

L'intérêt pédagogique du film	3
Liens avec les programmes	4
I. Le parcours de Naëlle, la rencontre de deux mondes : l'histoire d'une intégration	7
II. Le compagnonnage	12
III. Le Chef-d'œuvre : une réalisation personnelle et professionnelle	19
Novélisation du film	22
IV. Éléments d'histoire du compagnonnage et la figure d'Agricol Perdiguier (programme d'histoire de 2 ^{nde})	27
Chronologie	28
V. Préjugés, stéréotypes liés à un métier	33
Association « L'Outil en Main » : partenaire du film	45

POUR ORGANISER UNE PROJECTION POUR VOS ÉLÈVES

1. Contactez la salle de cinéma la plus proche de votre établissement - si vous n'avez pas le contact n'hésitez pas à nous le demander à cette adresse : programmation@wildbunch.eu
2. Demandez au responsable de la salle les modalités pour organiser une séance scolaire : tarifs, disponibilités de la salle...
3. Toutes les salles de cinéma peuvent organiser une projection en amont ou après la sortie du film le 2 mars.

L'INTÉRÊT PÉDAGOGIQUE DU FILM



Le film **COMPAGNONS** illustre avec talent les possibilités que peut offrir la voie professionnelle. Son héroïne, Naëlle, que l'on devine en échec, cumulant difficultés scolaires et sociales, va, en intégrant un centre de formation des Compagnons du devoir, peu à peu reprendre confiance en elle, découvrir un métier dans lequel elle peut réinvestir les compétences qu'elle avait développées à travers ses passions et nouer de nouveaux liens de solidarité et de camaraderie avec ses condisciples mais aussi avec son maître d'apprentissage.

À travers son parcours, les élèves vont ainsi découvrir que la voie professionnelle est aussi une voie qui permet de s'épanouir professionnellement mais aussi socialement et, qu'à rebours de nombreux préjugés, elle peut également être une voie d'excellence.

Le film permet également de donner une

image précise de cette voie en lien avec les réalités concrètes de l'entreprise et du monde du travail, et d'illustrer certaines de ses spécificités : modalités pratiques de l'apprentissage, notion de chef-d'œuvre, importance de la place accordée à l'expérience concrète du travail en atelier et/ou en entreprise tout en continuant à suivre des enseignements plus généraux.

Enfin, à travers les doutes, les errements, les difficultés et les stéréotypes auxquels se heurte la jeune héroïne, il montre qu'un parcours d'orientation est d'abord et avant tout un parcours de découverte de soi, de ses goûts, de ses compétences, de ses envies, qu'il s'agit d'une démarche progressive qu'il est nécessaire de construire pas à pas, en allant à rebours des idées reçues et en n'hésitant pas à solliciter l'aide de personnes ressources.

LIENS AVEC LES PROGRAMMES

LES LIENS AVEC LES NOUVEAUX PROGRAMMES DE BAC PRO D'HISTOIRE ET DE LETTRES EN 2^{NDE}, 1^{ÈRE} ET TERMINALES BAC PRO

Programme scolaire de 2^{nde} Bac Pro en histoire / Programme de 1^{ère} Bac Pro en français

Objet d'étude :

Parcours de personnage : lire et suivre un personnage, itinéraires romanesques.

Objet d'étude :

Créer, fabriquer : l'invention et l'imaginaire.

Perspective d'étude :

Dire, écrire, lire le métier - Dire le métier - Écrire le métier - Lire le métier.

- Réalisation du chef-d'œuvre en 1^{ère} et Terminale.

<https://www.education.gouv.fr/reussir-au-lycee/exprimer-ses-talents-avec-le-chef-d-œuvre-324401>

Thème : Métiers, compagnons, compagnonnage et chef-d'œuvre au XIXe siècle		
- Pendant la Révolution, en 1791, toutes les associations ouvrières (corporations et sociétés compagnonniques) sont interdites. Si les corporations (les « communautés de métiers » de l'époque médiévale) disparaissent, les sociétés compagnonniques perdurent discrètement. Les premières traces des « devoirs » remontent au XV^e siècle. Faute d'archives, les informations manquent sur leur genèse. Au XVIII^e siècle, les « devoirs » sont les défenseurs du monde ouvrier face aux maîtres des corporations : ils accueillent les aspirants compagnons qui réalisent leur Tour de France pour se perfectionner et être reçus compagnons. - C'est en 1804 qu'est fondée une première « cayenne » (assemblée) de compagnons charpentiers du devoir de liberté bientôt suivie d'autres chambres en province. Parallèlement, la création du livret ouvrier permet de contrôler l'itinérance des compagnons. C'est au XIX^e siècle que le terme compagnonnage apparaît. Toutefois, si les devoirs offrent une protection efficace, ils sont affaiblis par leurs divisions politiques et leurs rivalités ancestrales et échouent à s'unir. Les transformations économiques et sociales de la seconde moitié du XIX^e siècle contribuent à affaiblir le compagnonnage bien qu'il montre d'authentiques chefs-d'œuvre lors des Expositions universelles. À la fin du XIX^e siècle, le compagnonnage a perdu sa puissance. - Le compagnon appartient à une communauté humaine et professionnelle soudée autour de valeurs (le travail bien fait, la fraternité), de symboles et de rites, de récits légendaires et de fêtes qui témoignent d'une identité. Le chef-d'œuvre est réalisé au terme du Tour de France. Évalué par les pairs, il révèle les qualités techniques et les qualités humaines de l'aspirant : il est une étape dans une vie de travail car l'objectif du compagnon est de faire de sa vie une œuvre c'est-à-dire de bâtir « sa cathédrale intérieure ».		
Notions et mots-clés : Métier, compagnon, devoirs, chef-d'œuvre, fraternité, Tour de France.	Capacités travaillées : - Décrire le Tour de France d'un compagnon à partir des mémoires, du témoignage d'un compagnon. - <u>ou</u> raconter la réception d'un compagnon dans une société compagnonnique.	Repères : - 1803 : Instauration du livret ouvrier. - 1804 : création de la <i>cayenne</i> des compagnons charpentiers du devoir de liberté. - 1841 : George Sand, <i>Le Compagnon du tour de France</i>. - 1889 : création de l'Union compagnonnique des compagnons du tour de France des devoirs unis.
 Lien avec l'EMC : « Liberté et démocratie » (thème : « La Liberté, nos libertés, ma liberté »).		

Extrait

Les objets d'étude conduisent aussi à des pratiques d'écriture variées : écrits de travail et de mémorisation, écriture à partir de contraintes et de déclencheurs ; écriture personnelle, écriture de commentaire, écriture d'argumentation. Cette diversité est en mesure de réconcilier certains élèves avec l'écriture et de fournir à chacun les moyens de progresser. L'« écriture longue », par la place que cette pratique donne au brouillon, à la relecture, à l'amélioration et à l'amplification, est au cœur des pratiques de rédaction sur l'ensemble de la formation du lycée.

Toutes les formes d'expression et de présentation orales, facilitées par le recours aux technologies d'aujourd'hui, sont à expérimenter et à enseigner au long de la formation : individuelles ou collectives, spontanées ou préparées, de format bref ou pouvant prendre la forme d'un véritable exposé...

L'enseignement de l'oral ne peut se limiter à la réalisation d'un exercice. La récitation de textes, le jeu théâtral, les brouillons préparatoires, les reprises d'enseignements numériques forment autant de moyens d'inscrire les apprentissages dans le temps long : les élèves ne progressent en effet que par un retour sur leurs premières tentatives, par la correction et l'autocorrection, par la prise de conscience de tout ce qui se joue dans une prise de parole.

Ces activités écrites et orales peuvent notamment se déployer dans le cadre de l'accompagnement personnalisé.

En 2^{nde}, le film permet aux élèves de transposer à l'époque actuelle le thème du compagnonnage étudié en classe en montrant la continuité de ce mouvement du 19^{ème} siècle à nos jours. Très didactique, il pourra permettre aux élèves de comprendre concrètement la nature du mouvement et les valeurs du compagnonnage.

Notions : la communauté des Compagnons du devoir, le chef-d'œuvre, le travail bien fait, la fraternité, les symboles et les rites.

En 1^{ère} le film peut être étudié en lettres en reprenant les notions et le thème étudiés en 2^{nde} en histoire.

En 1^{ère} et Terminale, les élèves ont à réaliser un chef-d'œuvre dans le domaine de leur filière professionnelle.

Le film peut servir de support pour expliciter l'idée de la réalisation d'un chef-d'œuvre.



I. LE PARCOURS DE NAËLLE, LA RENCONTRE DE DEUX MONDES : L'HISTOIRE D'UNE INTÉGRATION.

Les jeunes de banlieue et les Compagnons du devoir

A/ Analyse du film **COMPAGNONS** après l'avoir vu au cinéma

On analyse un film comme on lit un texte, en répondant à une série de questions :

1) Que raconte le film ? Où et quand se déroule l'histoire ?

Confrontée un jour à la violence de trafiquants de drogue, Naëlle est impliquée dans un conflit qui lui fait contracter une dette. Témoin de la violence et de ses difficultés, Hélène, la responsable du chantier, lui propose son aide et lui fait visiter la Maison des Compagnons de Nantes, où avec d'autres jeunes elle découvre les réalisations des apprentis : un monde de traditions qui prône l'excellence artisanale et la transmission entre générations. Aux côtés de Paul, Compagnon vitrailliste qui accepte de la prendre en formation dans son atelier, Naëlle s'engage dans la formation d'apprentie vitrailliste. Elle fera donc une période d'essai chez les Compagnons de Nantes, avant de faire complètement partie de la communauté. Elle découvre un univers aux codes très différents du sien qui, malgré ses difficultés, va lui permettre de construire son avenir, d'apprendre un métier manuel, d'exprimer sa créativité, de régler ses problèmes et donner un sens à sa vie. Les Compagnons transmettent un savoir-faire, mais aussi un savoir-être, une éthique à respecter.

2) Qui sont les personnages ? (personnages principaux et secondaires) Quelles sont leurs relations ?

Les personnages principaux et secondaires :

- Naëlle, sa petite sœur, son ami, les jeunes du chantiers / les trafiquants
- Les Compagnons du devoir organisent des chantiers d'insertion, des chantiers de maçonnerie de jeunes dans le quartier de Bellevue dans la banlieue de Nantes
- Paul, Bordelais, cœur fidèle, maître verrier / vitrailliste : attentif, protecteur
- Hélène, bourguignonne l'intrépide, « notre mère » : protectrice, maternelle
- Martin, le prévôt, tailleur de pierre
- Les camarades

3) À l'oral, décrire les conditions de vie de Naëlle et les problèmes qu'elle rencontre - voir le tableau à compléter.

4) En ayant recours au schéma narratif et au schéma actantiel, pouvoir rendre compte de l'histoire racontée dans le film et savoir en faire un récit structuré (compétence d'écriture).

À 19 ans, Naëlle vit dans la banlieue de Nantes, elle exprime sa créativité en faisant du street art sur les murs du quartier et s'occupe de sa petite sœur. Elle suit avec d'autres jeunes du quartier Bellevue, un chantier d'insertion en apprenant la maçonnerie, mais ces chantiers d'insertion constituent un horizon qui n'est pas toujours bien compris.

Tableaux à compléter

1) Quels sont les deux mondes ?

	LA BANLIEUE DE NANTES, LE QUARTIER DE BELLEVUE	LA MAISON DES COMPAGNONS DE NANTES, DANS LA CAYENNE*
LES PERSONNAGES	La famille, les jeunes, Naëlle, cernée par la violence et les trafics, sa petite sœur Inès, son ami, sa mère, les dealers de cannabis, la police	Les Compagnons, la famille des Compagnons, les anciens, Hélène, Paul, un monde d'exigence et de bienveillance, atmosphère protectrice
LES SITUATIONS RELEVER DES SCÈNES DU FILM	Les problèmes d'argent, la pauvreté, l'absence de projet dans les quartiers, les trafics de drogue, la violence de la cité, scène de poursuite quand Naëlle retourne dans son quartier	Possibilité de construire son avenir en devenant apprenti, courage, ... «Faire de sa vie quelque chose de bien» «Arpenter le chemin dans le respect des règles»

*Cayenne : lieu de réunion d'une association de compagnonnage, atelier.

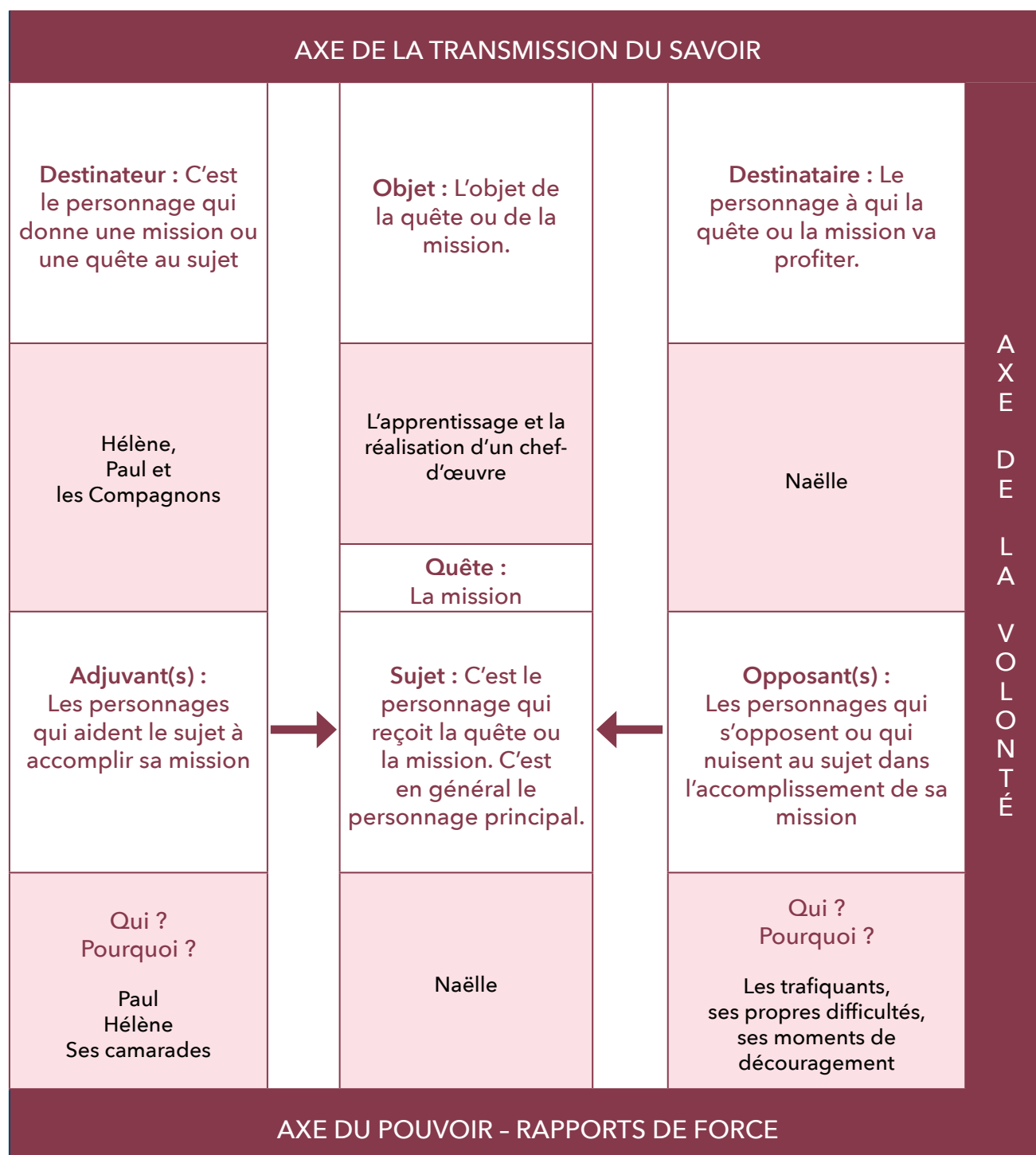
2) Comprendre l'histoire à l'aide des outils littéraires : schéma narratif et schéma actantiel.

a/ Schéma narratif :

SITUATION INITIALE	ÉLÉMENT DÉCLENCHEUR	PÉRIPÉTIES	DÉNOUEMENT	SITUATION FINALE
Naëlle vit dans sa cité, sans projet, ni horizon, elle fait du street art et s'occupe en faisant des chantiers d'insertion	Les difficultés rencontrées dans son quartier avec les trafiquants de drogue, la proposition d'Hélène	Nombreuses	Elle règle ses problèmes avec les trafiquants grâce à Paul et parvient à achever sa formation	Elle réalise son chef-d'œuvre, se réalise elle- même et part à Anvers parfaire sa formation (tour d'Europe des apprentis)

b/ Schéma actantiel :

À travers ce schéma actantiel, on comprend que la quête de Naëlle est sa propre réalisation, son épanouissement personnel et professionnel, son accomplissement à travers le parcours d'apprentissage et la réalisation d'un chef-d'œuvre personnel, aidée et encouragée par les Compagnons du devoir, Hélène et Paul qui lui transmettent savoir-être et savoir-faire, jusqu'à son accomplissement.



B/ Le portrait de Naëlle



a) Activité d'écriture :

Faire le portrait de Naëlle, raconter son histoire, ses problèmes, puis son intégration comme apprentie vitrailliste, les difficultés et les obstacles qu'elle rencontre, la construction de ses projets personnels, ses dessins, ses progrès dans la maîtrise de la matière avec Paul, ses projets et ses réalisations et enfin les perspectives qui s'offrent à elle.

1) Qui est Naëlle ? Quel est son caractère ? Quels événements et situations le révèle ?

Quelles émotions ressent-elle ?

Courageuse / moments de découragement, énergique, créative, spontanée, impulsive, farouche, émotive

2) Quels problèmes rencontre-t-elle dans son quartier ?

Comment Naëlle espère-t-elle résoudre son problème avec les trafiquants ?

Comment le conflit est-il résolu ?

3) Quels obstacles rencontre-t-elle au cours de sa formation ?

Quelle aide reçoit-elle ?

- Les remarques sexistes dans le monde professionnel
- Les difficultés de lecture et ses conflits avec les autres apprentis
- Les difficultés à intégrer la formation
- Son intégration progressive, l'entraide et la complicité

4) En quoi ne respecte-t-elle pas les règles ? Quelles sont les conséquences ?

La séquence de la création d'une entreprise fictive qui n'est pas compatible avec les règles de la Maison des Compagnons.

Son impulsivité, ses réactions violentes au moment de la séquence du cours de français, ses difficultés de compréhension et les difficultés techniques liées à la pratique du vitrail.

b) Argumentation

Sujet de réflexion à partir de cette citation du film :

« Les mains aussi sont intelligentes »



II. LE COMPAGNONNAGE

Une communauté soudée autour de valeurs et de rites

Le film illustre les possibilités que peut offrir le compagnonnage et à travers celui-ci la voie professionnelle en général. Les élèves pourront aisément s'identifier au parcours chaotique de Naëlle.

ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

A/ Répondre aux questions :

- 1/ Comment à travers le parcours de Naëlle, les élèves des lycées professionnels peuvent-ils y voir un reflet de leur situation, se confronter à leurs propres difficultés et construire leurs projets ?
- 2/ Comment vivent les Compagnons ?
- 3/ Quelles sont les valeurs, les symboles et les rites qui caractérisent l'identité compagnonnique ?
- 4/ Comment le compagnonnage s'organise-t-il ?
- 5/ En quoi est-ce un système de formation original ?

Le groupe de jeunes du quartier de Bellevue visite le centre de formation, voit les chefs-d'œuvre réalisés, Paul et Hélène les accueillent et répondent à leurs questions, ils expliquent le fonctionnement et présentent les valeurs de la Maison des Compagnons en discutant avec les jeunes : le refus des discriminations (raciales, homme/femme) qui font partie des valeurs du compagnonnage. Hélène évoque la récente intégration des femmes (depuis 2004), et explique en quoi la formation en tant qu'apprenti représente un horizon, une garantie d'intégration dans le monde du travail ainsi que la possibilité à l'issue de la formation de bien gagner sa vie, une formation demandant rigueur, exigence et motivation.

L'héroïne, Naëlle, marginalisée et en échec scolaire, va en intégrant la Maison des Compagnons du devoir de Nantes, apprendre à avoir confiance en elle et découvrir un métier dans lequel elle peut à la fois exprimer sa créativité et développer son habileté manuelle, nouer des relations de camaraderie et de solidarité avec les autres apprentis en particulier avec son maître d'apprentissage.

Le film COMPAGNONS montre à travers l'exemple du compagnonnage que la voie professionnelle peut permettre à des élèves en difficultés de s'épanouir en trouvant une issue à leur échec scolaire. Il permet aux élèves de voir l'organisation d'un atelier de métiers d'art et le parcours d'apprentissage guidé par un encadrement accueillant et bienveillant, même si parfois Naëlle se retrouve confrontée à des préjugés ou à des stéréotypes courants sur la place des filles et des femmes dans le monde professionnel, ainsi qu'à des difficultés liées à son origine sociale. Le film valorise la voie professionnelle et s'inscrit dans la politique actuelle du ministère de l'Education nationale de développer l'apprentissage et l'alternance dans les lycées professionnels.

Les élèves qui auront à réaliser un chef-d'œuvre au cours de leur scolarité en 1^{ère} et Terminale Bac Pro pourront réfléchir à la construction de leur projet.

B/ Après la projection du film

À l'oral, expliciter ce que les élèves perçoivent du compagnonnage
Dialoguer et débattre avec eux. Voir leur degré d'identification, leur réaction vis-à-vis des rituels d'intégration.

L'arrivée des jeunes chez les Compagnons : la rencontre de deux mondes
Scène de la salle à manger

1) Quelles sont les valeurs / « vertu » ? Les symboles ?

L'amitié = la fraternité, l'entraide et la bienveillance

Le sablier = qualité d'être à l'heure, la ponctualité, la discipline

2) Quels sont les chefs-d'œuvre que l'on peut voir dans le film ?

L'accueil de Naëlle pour la préparation d'un CAP vitrailliste (en tant qu'apprentie)



C/ Étude de la chanson

Le rituel d'intégration, le chant d'intégration et la lecture de la règle.

Le récit des anciens au sein de «la cayenne» : la valorisation du travail manuel.

Savoir-faire, savoir-être - préconisation : être digne, libre, généreux.

*«Il est dans ce pays des maisons accueillantes
Où l'on vous tend c'est sûr une main bienveillante
Un endroit où chacun est reçu en confiance
Où l'on partage son pain, ses heures, ses espérances
Où ces hommes et ces femmes alertent de la main
L'avenir est radieux, passé prestigieux.
Même si le chemin est long, l'aspirant après Compagnon
Celle de tes mains habiles,
Mais c'est notre devoir, de faire de nos espoirs quelque chose de bien.»*

Lecture de la règle :

«La règle est le fruit de l'expérience des Compagnons, et l'expression de leur idéal, permettre à chacun et à chacune de s'accomplir dans et par son métier dans une esprit ...»



L'atelier de vitrail - Les outils, le travail en équipe, maître et apprentis, les préjugés auxquels elle est confrontée.

Notion : cayenne, compagnonnage, métiers, fraternité, devoirs, une « mère », un « prévôt », les « chefs-d'œuvre », les vertus.

Les symboles : l'équerre et le compas symbolisant le travail ; le labyrinthe, le chemin à parcourir.



L'écharpe avec les symboles



Scène de travail manuel dans l'atelier



Devenir Compagnon

S'il désire entrer dans la société compagnonnique et devenir Compagnon, le jeune itinérant réalise une maquette durant son temps libre.

Cette maquette, dite aussi chef-d'œuvre, est un objet complexe, conçu et exécuté par le candidat. Il cumule un grand nombre de difficultés techniques pour démontrer sa maîtrise du métier.

Une première maquette simple est demandée aux jeunes ouvriers au bout d'un ou deux ans de Tour de France, pour être admis dans la société compagnonnique. C'est la **maquette d'adoption**.

Plus tard, quand il se sent prêt, il présente un chef-d'œuvre plus complexe pour recevoir le titre de Compagnon du Tour de France. C'est la **maquette de réception**.

Les Compagnons jugent son chef-d'œuvre ainsi que ses **qualités professionnelles et morales**. Ils décident de l'admission du candidat dans leur société, au rang de Compagnon du Tour de France. **Le chef-d'œuvre est donc un examen de passage.**

Ce chef-d'œuvre lui permet également d'obtenir une partie des unités nécessaires à l'obtention de la licence Arts et Métiers équivalent à Bac +3.

Fédération compagnonnique nationale

Sources : <https://www.compagnons-du-devoir.com/devenir-compagnon>
<http://compagnonsdutourdefrance.org/pages/etre-compagnon>
<https://www.youtube.com/watch?v=4jhwJp3kFhg&list=PLUt3DTM51SbOI7YN8smjKcQkLWZNBb4Go&index=4>



D/ La chaîne qui doit lier tous les cœurs.

- 1) Lire le texte de la chanson et relever les mots que vous ne comprenez pas.
- 2) Expliciter le vocabulaire avec les élèves, les références religieuses et mythologiques.

La métaphore filée du tissage et des maîtres tisserands.

- 3) Quel est le sens de la chanson ?
- 4) Quelles valeurs véhicule-t-elle ?
- 5) Confronter les deux scènes du film avec cette chanson traditionnelle.

Avec ses camarades « La chaîne d'alliance » version rap
Cérémonie sur les quais

Texte de la chanson : « Les fils de la Vierge »

https://www.youtube.com/watch?v=DYB68u-P8ho&ab_channel=VariousArtists-Topic

Dans l'art brillant où **Jacquard** fut grand maître
Or, il advint qu'un honnête **aspirant**
Se demandait : quand pourrais-je connaître
Du beau Devoir le secret si charmant ?
Douce **Minerve**, ah ! soyez mon **Mécène**
Pour obtenir ces **insignes faveurs**

Car je voudrais pouvoir tisser la chaîne
Qui doit servir à lier tous les cœurs.

Au confluent de la Saône et du Rhône
Il s'endormit, puis des songes heureux
L'ont transporté sur les marches du trône
Environné de rayons lumineux.
Tout était grand dans ce riant domaine,
La soie et l'or se mélangeaient aux fleurs

Car c'était là que se tissait la chaîne
Qui doit servir à lier tous les cœurs.

Tous les élus du glorieux mystère
Étaient présents sur deux lignes rangés
Et la Raison au front toujours **austère**
Foulait aux pieds tous les vieux préjugés.
Il entendit une voix souveraine
Qui lui disait ces mots consolateurs :

Sois juste et franc et tu verras la chaîne
Qui doit servir à lier tous les cœurs.

En lettres d'or sur voile **diaphane**
Il lut ces mots en caractère **hébreu**
Incline-toi pauvre et faible **profane**

Tu connaîtras la sagesse de Dieu.
Vaincre en tous lieux les faiblesses humaines
Tels sont les vœux de nos **législateurs**,
C'est pour cela que nous tissons la chaîne
Qui doit servir à lier tous les cœurs.

Au même instant, la douce bienfaisance
Pour le malheur vient lui tendre la main ;
L'activité, l'honneur et la prudence
De leur compas tracèrent le chemin.
Et puis **Thémis**, pénétrant dans l'**arène**,
Vient lui montrer la loi du travailleur ;

Car désormais tu tisseras la chaîne
Qui doit servir à lier tous les cœurs.

Il savourait une douce **ambrosie**
Quand un fantôme apparut à ses yeux
C'était celui de la Vierge Marie
Tenant en main un **écheveau soyeux**.
Je suis ici patronne et souveraine,
Prends de mes fils pour former tes couleurs

Car désormais tu tisseras la chaîne
Qui doit servir à lier tous les cœurs.

En s'éveillant, jugez de sa surprise,
Quand on lui dit : Lyonnais le Bon Cœur,
Dès aujourd'hui vous prendrez pour **devise**
Douce Union, Travail, Paix et Bonheur,
Vous puiserez aux eaux de l'**Hypocrène**
Pour célébrer les Compagnons tisseurs

Car c'est chez eux que se forme la chaîne
Qui doit servir à lier tous les cœurs.

Vocabulaire à expliciter :

Jacquard / aspirant / écheveau / devise / soyeux / Minerve / Thémis / Ambrosie
Hypocrène / Mécène / austère / diaphane / arène / insignes faveurs / Hébreu / Profane
Législateur

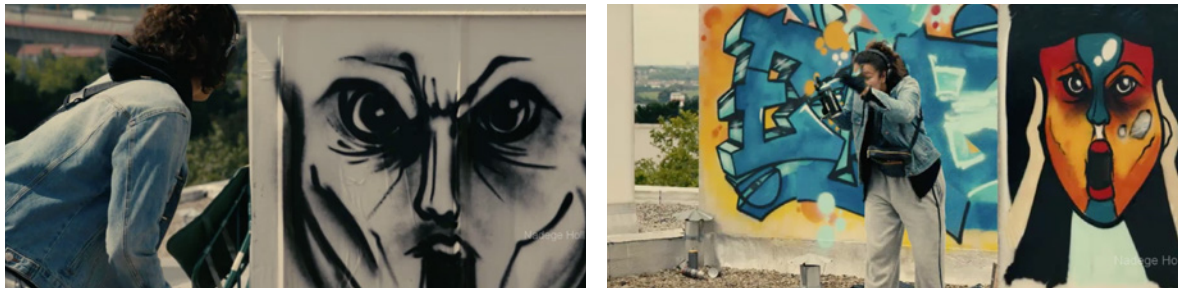


III. LE CHEF-D'ŒUVRE

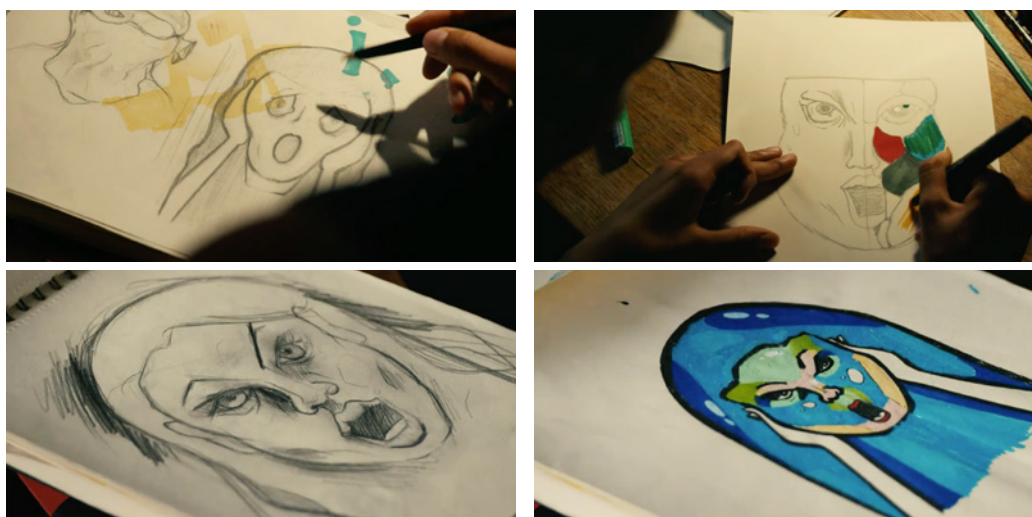
UNE RÉALISATION PERSONNELLE ET PROFESSIONNELLE

Histoire des arts - Le chef-d'œuvre : du Street art au vitrail
Naëlle réalise un chef-d'œuvre à son image

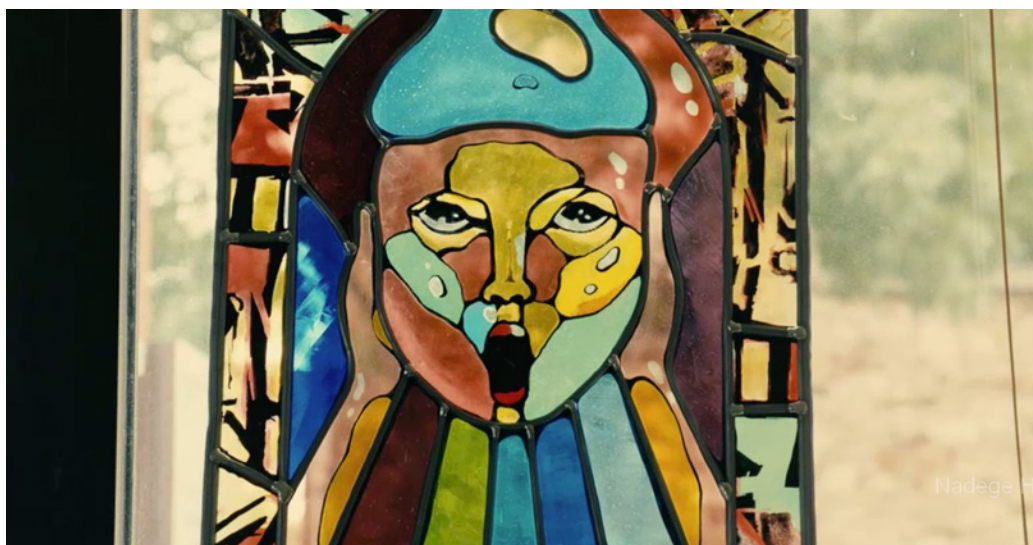
Graffitis et Street art



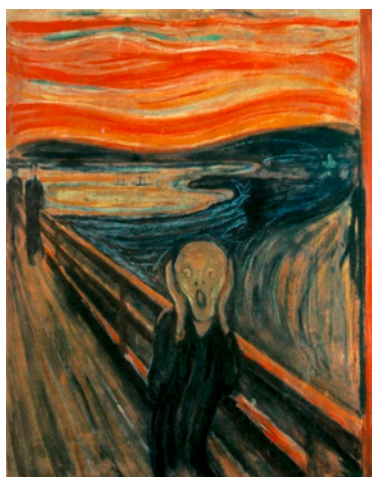
Les dessins préparatoires inspirés des graffitis



La réalisation finale et l'appréciation du commanditaire belge.



- 1) Qu'est-ce que le chef-d'œuvre et que représente-t-il pour l'apprenti ou le Compagnon ?
- 2) Comment Naëlle réalise-t-elle son chef-d'œuvre ?
- 3) En quoi la réalisation de son chef-d'œuvre révèle-t-il la personnalité et les origines de Naëlle ?
- 4) En quoi son chef-d'œuvre est-t-il inspiré par le tableau d'Edward Munch ?
Décrivez le tableau : Les couleurs / Les formes / Les émotions / La perspective



Le Cri - Edward Munch

https://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Cri

- 5) Quelles impressions créent ce tableau ?
- 6) En quoi ressemble-t-il au vitrail de Naëlle ?

ZOOM :

Chef-d'œuvre

Dans le cadre de sa formation, le lycéen professionnel devra présenter son chef-d'œuvre en fin de classe de terminale afin d'obtenir son baccalauréat professionnel, gage de professionnalisme et de savoir-faire. Il aura deux ans pour le réaliser, durant son parcours en classe de Première et de Terminale. Ce chef-d'œuvre est une démarche de réalisation très concrète qui s'appuie sur les compétences transversales et professionnelles travaillées dans sa spécialité. Il est l'aboutissement d'un projet pluridisciplinaire qui peut être de type individuel ou collaboratif. Ce chef-d'œuvre systématise et incarne la pédagogie de projet dans l'enseignement professionnel.

VADE-MECUM : la réalisation du chef-d'œuvre, des exemples de chefs-d'œuvre

https://cache.media.eduscol.education.fr/file/fam_metiers_et_R_pedagogiques/40/4/Vademecum_realisation_chef-d_œuvre_1081404.pdf

Document vidéo Nouveau Lycée Pro - « Qu'est-ce qu'un chef-d'œuvre ? »

<https://www.youtube.com/watch?v=rx8lguh9xM&t=48s>

Document vidéo sur le compagnonnage et le chef-d'œuvre (2014) :

<https://www.youtube.com/watch?v=0TFIhtnVyWI&t=24s>

Le chef-d'œuvre en Bac Pro :

<https://www.education.gouv.fr/reussir-au-lycee/exprimer-ses-talents-avec-le-chef-d-oeuvre-324401>

Avec les élèves, mener une réflexion sur l'atmosphère qui règne dans la cayenne et dans les ateliers, et sur les aspects qui permettent un apprentissage dans la sérénité.

Autres possibilités de travail sur le film :

- Histoire des arts - Faire une recherche sur le tableau d'Edward Munch et l'expressionnisme. Où peut-on le voir ? etc.
- Projet pluridisciplinaire avec l'enseignant en Arts appliqués : Réaliser le projet de votre propre vitrail.
- S'appuyer sur le livre à paraître à partir du film.

NOVÉLISATION DU FILM

« On te donne et un jour, ce sera à toi de donner... »

COMPAGNONS est la novélisation du film du même nom de François Favrat (Boomerang, 2015) avec des acteurs de choix : **Agnès Jaoui, Pio Marmaï et Najaa**. La Maison des Compagnons de Loire-Atlantique à Nantes, où se passe l'histoire, a servi de décor au film.



Synopsis

Pour Naëlle, le vie n'est qu'une suite de galères. À presque 18 ans, elle qui ne rêve que de street art (nombre de ses œuvres ornent les toits de sa banlieue), se retrouve contrainte à travailler avec d'autres jeunes sur un chantier de réinsertion. C'est sa dernière chance pour éviter d'être séparée de ses proches. Touchée par la jeune fille, Hélène, la responsable du chantier, lui présente un jour la maison des compagnons de Nantes, un monde de traditions qui prône l'excellence artisanale et la transmission entre générations.

Aux côtés de Paul, Compagnon vitrailliste qui accepte de la prendre en formation dans son atelier, Naëlle découvre un univers aux codes bien différents du sien qui, malgré les difficultés, pourrait donner un nouveau sens à sa vie. Saura-t-elle prendre la main qu'on lui tend ?

c) Analyse et interprétation de la séquence du film : la cérémonie de réception du guinéen (le chant de réception)

Le chef-d'œuvre est une réalisation personnelle sous la forme d'un ouvrage technique manifestant les compétences de l'apprenti qui donne lieu à une reconnaissance par des pairs et les maîtres, marquant l'accomplissement d'un parcours d'excellence.



d) Lire et étudier la chanson, évoquer le tour de France des Compagnons

Les adieux de Bordeaux, une chanson sur le Tour de France du futur Compagnon

«Adieu, Bordeaux, adieu brillant séjour
Adieu, je pars pour faire mon Tour de France¹
Je dis adieu aux parents, aux amis,
Sans oublier mon aimable Constance.
Adieu, je pars, je me mets sur les champs
Et que mon sang soit pour les devoirants³.

Mes chers coteriers² puisqu'il me faut partir
Prenez mon sac et remplissez ma gourde
Car en chemin je pourrais rencontrer
Quelques coteriers nous boirons une goutte
Adieu, je pars, je me mets sur les champs
Et que mon sang soit pour les devoirants³.

En arrivant chez la mère à Paris
«Bonjour la Mère ainsi que notre Père
Sans oublier ces honnêtes C.:⁴
Qui sont logés chez notre Mère
Me voici donc dans la Société
Des Compagnons du Devoir Bien Aimé.

«Mon cher amour puisqu'il te faut partir
Prends ces mouchoirs pour essuyer tes larmes
Et cet anneau que je sors de mon doigt
Sera pour toi un gage de mémoire
Si tu reviens pour réjouir mon cœur
Apporte-moi la canne et les couleurs.»

Pour apporter la canne et les couleurs
Il faut avoir une conduite sage
Et travailler avec attention
Pour être admis dans le compagnonnage
Au P.: S.: il faut verser son sang
Pour être au rang des compagnons passants.

Mes chers amis, l'auteur de ces couplets
Mes chers coteriers ce n'est pas un poète
Amis, buvons, chantons à sa santé
C'est Bordelais que le ciel a vu naître
Le Bien Aimé, amis, voilà son nom
C'est à Bordeaux qu'il fut fait compagnon.»

1. *Tour de France* : période d'apprentissage d'un ouvrier pour apprendre et se perfectionner dans son métier (ex: charpentier) avant de devenir Compagnon du devoir.

2. *Coterie* : réunion de personnes soutenant ensemble leurs intérêts.

3. *Devoirant* : Compagnons du devoir.

4. *C.:* : abréviation qui désigne dans un langage propre aux Compagnons le terme de «Compagnons».



COMPAGNONNAGE UNE AVENTURE HUMAINE

L'engagement dans le compagnonnage nécessite plusieurs années de formations et le partage de valeurs au sein d'une communauté.

Baptisé Champagne, la recherche de la lumière, à la fin de son apprentissage, Philippe Brissy, dans le civil, dirige l'atelier de vitraux d'art Théophile à Saumur. Membre de l'Union Compagnonnique des vitraux, l'une des trois associations de compagnons, il est rattaché à la cagienne de Tours qui compte une poignée de vitraillistes et de verriers. Pour ce maître verrier, l'engagement dans le compagnonnage est venu compléter un premier parcours professionnel. Quand il est devenu aspirant en 1994 à l'Union Compagnonnique, Philippe Brissy avait déjà l'expérience de plusieurs ateliers, et une solide formation technique. Il travaillait depuis trois ans au sein de l'atelier saumurois dont il reprendra la direction quelques années plus tard.



Philippe Audoux, médaillon, 2014, grissailé avec émaux et jaune d'argent d'après L'Astronome de Vermeer, Château-Gaillard, Amboise.

Une succession d'étapes

Le parcours traditionnel d'un compagnon est jalonné d'étapes qui s'étalent sur plusieurs années. Le jeune entre d'abord comme postulant, puis il devient sociétaire et un parrain lui est désigné. La présentation d'un premier travail permet de devenir aspirant. C'est à l'issue de deux à cinq années de perfectionnement que l'aspirant présente sa pièce de réception, le fameux chef-d'œuvre, afin d'obtenir le titre de compagnon. Celui-ci est alors

baptisé par ses pairs, signe du parcours accompli et d'une forme de renaissance. Philippe Brissy a réalisé un vitrail sur le thème des trois fondateurs du compagnonnage, aujourd'hui exposé au musée de l'Union à Nantes. Emblématique du compagnonnage, le tour de France, qui consiste à se déplacer dans plusieurs entreprises, s'avère compliqué dans le domaine du vitrail. Compte tenu du faible nombre d'ateliers spécialisés et de leur petite taille, l'apprentissage peut être sédentaire. Et le patron, « le singe », d'un aspirant n'est pas toujours lui-même compagnon. Mais l'Union accompagne l'aspirant dans sa formation, à travers des contacts réguliers et des échanges avec son patron. « Les cours pour se perfectionner vont de la géométrie à la philosophie », témoigne Philippe Audoux, qui a découvert le compagnonnage à l'âge de 59 ans, par le biais notamment de Philippe Brissy. « La participation aux réunions, aux colloques et aux assemblées générales prend beaucoup de temps et ce n'est pas toujours évident », relève le surnommé le de France, la philosophie de la lumière, aujourd'hui jeune retraité.

Le maillon d'une chaîne

Plus que le terme d'excellence à laquelle est souvent associé le compagnonnage, Philippe Brissy préfère évoquer les notions d'exigence et de respect. « Quand on rencontre des jeunes intéressés pour devenir compagnons, ils ont souvent le pressentiment de valeurs partagées. » La noblesse à bien exercer son métier, la fraternité au sein d'une communauté ou la transmission intergénérationnelle sont quelques-unes de ces valeurs. Quand il forme un apprenti dans son atelier, le maître verrier montre des gestes qu'il fait répéter et qu'il corrige en expliquant leur utilité. Un geste qui reste fondamental, car le métier de vitrailliste se pratique avec des outils mais « sans recourir à la machine ». Finalement, le compagnonnage apporte un regard différent sur l'exercice professionnel. « Dans le cas de la restauration d'un vitrail, on prend conscience que



Philippe Audoux, vitrail réalisé pour les 70 ans de compagnonnage d'un ami.



Philippe Audoux, L'Ange Gabriel pièce présentée pour devenir aspirant.

l'on est l'un des maillons d'une grande chaîne de construction du lieu, conclut Philippe Brissy. On ne travaille pas de façon isolée mais en écho avec tous les autres professionnels qui ont participé à la construction ou à la restauration de l'édifice au cours des siècles. ■

MATHEU OUI

www.lecompagnonnage.com

N° 233 JUILLET - AOÛT 2020 | 6

La revue de la céramique et du verre - n°233 - Juillet-Aout 2020

<https://www.editionsateliersdart.com/n-233-juillet-aout-2020.html>



Vitrail V^e-XXI^e siècle - Publication sur l'histoire du vitrail - Éditions du patrimoine

<https://www.editions-du-patrimoine.fr/Librairie/Hors-collection/Vitrail-V-e-XXI-e-siecle>

Recherches :

Visiter le site des « Compagnons du devoir » :

<https://www.compagnons-du-devoir.com/>

Visiter dans le Marais le siège social de l'Association ouvrière des Compagnons du Devoir et du Tour de France (82 rue de l'Hôtel de Ville, 75 004)

+ visite d'un atelier d'artisan à Paris

Les Compagnons du Devoir et du Tour de France :

<https://www.compagnons-du-devoir.com/la-maison-de-nantes>

48 Quai Malakoff - 44 000 Nantes

Visiter le Musée du Compagnonnage de Tours :

<https://www.museecompagnonnage.fr/node/67>

Visiter Musée des Compagnons du Tour de France, 112 rue Malbec, 33 000 Bordeaux :

<https://www.bordeaux.fr/o17357/musee-des-compagnons-du-tour-de-france>

Site des Compagnons du Tour de France :

<https://compagnonsdutourdefrance.org/pages/etrecompagnon>

Document vidéo :

<https://youtu.be/nxV7dOOZ3wA>



IV. ÉLÉMENTS D'HISTOIRE DU COMPAGNONNAGE ET LA FIGURE D'AGRICOL PERDIGUIER

Le compagnonnage est un système de transmission de connaissances et de formation à un métier. C'est aussi l'association d'ouvriers ou d'artisans de ce corps de métier. Depuis le Moyen-Âge, les Compagnons forment des apprentis. Ensemble, ils forment des corporations. Ces communautés de métiers rassemblent des artisans maçons, charpentiers, tailleurs de pierre, etc.

Le compagnonnage est l'un des plus anciens systèmes de formation professionnelle de France. C'est une branche du mouvement ouvrier qui se structure et s'organise au XIX^{ème} siècle, et a connu une histoire mouvementée. Comme le montre le film, il est toujours actif aujourd'hui.

Chef-d'œuvre reportage de France 3 sur le Musée compagnonnique de Tours

https://www.youtube.com/watch?v=QoYwn1z_xDc

ACTIVITÉ PÉDAGOGIQUE

Après avoir vu le film soumettre ce questionnaire aux élèves :

- 1) De quoi est fait l'univers du compagnonnage ?
- 2) Quels types de métiers réunit-il ?
- 3) De quand date le compagnonnage ?
- 4) À quoi servaient les premières sociétés de compagnonnage ?
- 5) À quoi servaient les «tour(s) de France» ?
- 6) Qui est la mère des Compagnons ?
- 7) Quels outils figurent comme symboles dans la plupart des emblèmes compagnonniques ?
- 8) Donnez des exemples de métiers représentés dans le Musée compagnonnique de Tours ?
- 9) Y a-t-il un lien entre les Châteaux de la Loire et l'implantation de ce musée ?
- 10) À quelles qualités du Compagnon le conservateur du musée rend-il hommage ?
- 11) Combien de temps dure en moyenne un «Tour de France» ?
- 12) Combien de temps un aspirant Compagnon reste-t-il dans une même ville ?
- 13) Combien de villes y a-t-il en France pour former des Compagnons ?
- 14) Quels sont les différents noms que portent les aspirants Compagnons au fil de leur progression ?
- 15) Pourquoi est-ce une filière d'excellence ?
- 16) Qu'est-ce que la «couleur» du Compagnon ? Qui porte la canne ?
- 17) Quels noms se donnent les Compagnons entre eux ? Comment ces noms sont-ils formés ?

CHRONOLOGIE

1/ L'histoire du compagnonnage depuis la fin du Moyen-Âge.

MOYEN-ÂGE	Émergence des confréries de métiers, notamment lors de la construction des cathédrales.
XVI ^{ÈME} SIÈCLE	Les « Devoirs » regroupent des compagnons en dehors des corporations de métiers officielles. Les condamnations royales se multiplient, car les compagnons s'organisent pour défendre leurs intérêts face aux maîtres qui les embauchent.
XVII ^{ÈME} SIÈCLE	Implantation dans différents métiers et de nombreuses villes. Les rivalités entre les « Devoirs » mène à des rixes violentes entre Compagnons. L'Eglise et l'Etat tentent en vain d'interdire le compagnonnage qui échappe à leur contrôle (organisation secrète).
XVIII ^{ÈME} SIÈCLE	Les nombreux compagnonnages s'organisent : ils offrent secours à leurs membres, permettent leur placement, les initient au métier selon des rites et des codes qui les soudent. Ils sont à l'origine de nombreux mouvements sociaux en faveur des droits de Compagnons. Durant la Révolution française, les corporations sont abolies et toute forme d'association ouvrière interdite, dont le compagnonnage : loi Le Chapelier, promulguée en France le 14 juin 1791 , qui interdit tout groupement professionnel, que ce soit de gens de métier, les « maîtres », ou de leurs ouvriers et apprentis.
XIX ^{ÈME} SIÈCLE	1803 : livret obligatoire réinstauré par Napoléon 1 ^{er} 1804 : apparition officielle d'un nouveau compagnonnage (ou « Cayenne ») : les Charpentiers du Devoir de Liberté 1845 : grandes grèves des Compagnons Charpentiers du Devoir et du Devoir de Liberté soutenue par un maître (Berryer) 1848 : réconciliation éphémère entre les différents compagnonnages à Paris 1889 : Création de l'Union compagnonnique des Compagnons du Tour de France des Devoirs unis.
DE NOS JOURS	Le compagnonnage perdure malgré une forte baisse au début du XX ^{ÈME} siècle « Le compagnonnage, réseau de transmission des savoirs et des identités par le métier » est inscrit au Patrimoine culturel immatériel (UNESCO)



Tableau de réception de Compagnon. Anonyme
© Musée Gadagne - Lyon (fonds Justin Godard)

<https://histoire-image.org/fr/etudes/tableau-reception-compagnon>

Signification des initiales du tableau :

U.G.V.T. : union, valeur ou vertu, génie, travail / U.P.F.S. : union, prudence, franchise, sagesse / G. : gloire / L. : louange / J.M.J. : Jésus, Marie, Joseph.

«D'un type courant, personnalisée par des inscriptions manuscrites, cette lithographie représente le nouveau Compagnon charpentier lyonnais devant la place Bellecour, avec un chien tenant sa gourde, symbole du voyage sur le Tour. L'habit souligne sa dignité. Il a reçu son surnom, ses rubans aux couleurs de son «devoir» et sa canne, à la fois souvenir du jonc de Maître Jacques, signe traditionnel d'autorité, soutien sur la route et arme dans les combats. Disposé en zones symétriques superposées, le décor alentour est riche. Il rappelle le rôle formateur du compagnonnage :

- La formation professionnelle avec les chefs-d'œuvre (charpente, escaliers) et les outils mis à l'honneur (fil à plomb et compas pour la conception dans l'espace, le «trait» ; herminette, hache, scie, gouge, biseau acérée aux deux bouts pour l'usage.
- La formation morale, par l'exaltation en vers du travail, de l'honneur et de la vertu.
- La formation culturelle, remarquable chez des autodidactes, exprimée par de nombreux symboles à l'antique : Amours, Renommées, Architecture avec le compas, Vérité au miroir, Sagesse en Minerve, Justice avec le glaive et la balance, l'entrée du Temple de Jérusalem qu'évoquent deux colonnes.

Le décor révèle des habitudes particulières comme le goût du secret, cultivé par tradition, pour échapper à la surveillance de la police, peut-être aussi pour ceux qui ne savaient déchiffrer que les premières lettres de formules apprises par coeur.

Il montre aussi les gestes rituels effectués au grand jour : en bas à gauche un champ de conduite, où le premier compagnon porte la canne et le baluchon de celui qui part et doit faire mine de le retenir ; à droite, la «guilbrette», signe de reconnaissance où l'on boit ensemble, bras et cannes croisés.

L'aspect religieux est traité en deux zones où se mêlent tradition chrétienne et récits légendaires : en haut le saint patron, saint Joseph dans son atelier, et les pères fondateurs – Salomon sur le chantier du Temple dans la lanterne centrale ; à droite Maître Jacques (ou Soubise ?) ; à gauche, la découverte du corps d'Hiram, autre fondateur dont la légende se répand au XIX^{ème} siècle avec la franc-maçonnerie. Assassiné par des ouvriers mécontents, il est retrouvé grâce à son chien et à l'acacia qui pousse sur sa tombe. En bas, le site de la Sainte-Baume, la colline du Saint-Pilon et l'église Saint-Maximin (à gauche), Marie-Madeleine dans sa grotte (à droite), important lieu de pèlerinage qui lie le souvenir de la Madeleine et la légende de Maître Jacques. Après l'achèvement du Temple, Maître Jacques et Soubise se seraient séparés, Soubise débarquant à Bordeaux, Maître Jacques à Marseille. Retiré à la Sainte-Baume, il aurait été assassiné par des disciples de Soubise, qui l'aurait regretté, dit-on. Destiné à commémorer un événement majeur dans la vie d'un compagnon, cette image populaire est une somme de la culture compagnonnique. Mais c'est une image idyllique.»

Source : <https://histoire-image.org/fr/etudes/tableau-reception-compagnon>

2/ La figure d'Agricol Perdiguier



La réconciliation des Compagnons - Jean-Gilles Berizzi / © RMN - Grand Palais (Mucem)

<https://histoire-image.org/fr/etudes/refondateur-compagnonnage>

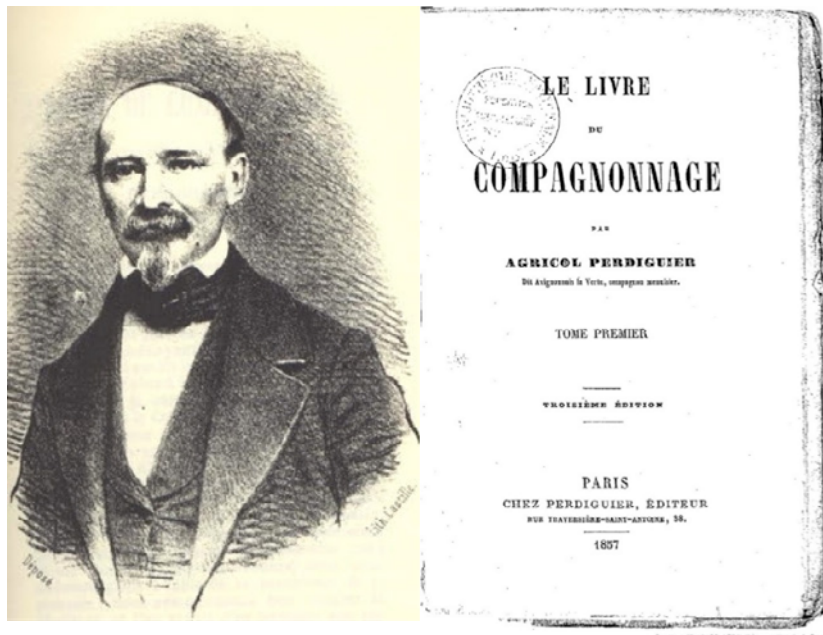
Agricol Perdiguier, refondateur du compagnonnage

Agricol Perdiguier (1805-1875) est sans aucun doute le Compagnon du Devoir (de liberté) le plus connu des historiens. Né dans le Vaucluse alors que la France entre dans la première industrialisation, décédé à Paris alors que rugit la seconde industrialisation, le menuisier autodidacte s'est institué très tôt historien d'une communauté remise en cause par l'essor du mouvement ouvrier et les mutations du travail industriel.

Dans sa jeunesse, il accomplit deux tours de France entre 1823 et 1828, étant reçu Compagnon en 1824 comme Avignonnais la Vertu. Il se fait très tôt l'apôtre de la réconciliation des quelques deux cent mille compagnons de France, devenus frères ennemis après une scission en 1804.

Depuis sa propre librairie, non content de publier *Le Livre du compagnonnage* (1840), *Mémoires d'un Compagnon* (1854-1855) et *Question vitale sur le compagnonnage et la classe ouvrière* (1863), il compose des chansons pour le tour de France et écrit également une pièce de théâtre intitulée *Les Gavots et les Dévoirants ou la Réconciliation des Compagnons* (1862). Ces œuvres lui valent l'intérêt d'écrivains comme Victor Hugo et surtout George Sand, qui modèle sur lui le héros de son roman *Le Compagnon du tour de France* (1840).

Source : <https://histoire-image.org/fr/etudes/refondateur-compagnonnage> (pour l'analyse de l'image)



«Étant parti d'Avignon en 1824, ayant passé par Marseille, Montpellier ; Bordeaux, Nantes, etc. J'avais alors vingt ans. (...)

Nous arrivions à Angers, où se trouve une école d'arts et métiers. Quelques heures nous sont accordées. Je parcours la ville ; je vois ses rues, ses monuments (...).

Nous roulons de nouveau (...) Nous traversons des villes, des villages, vu les toits en chaumes après le toits d'ardoises ; (...) nous apercevons les tours de la cathédrale de Chartres (...) Je ne pus contempler admirer la cathédrale, le plus riche, le plus grand, le plus sublime des monuments que j'eusse vu jusque là (...) Les maisons sont d'une grande simplicité, bâties en pans de bois, en lattes, en plâtras, sans pierres de taille. (...)

Je m'étais reposé pendant deux semaines. Les Compagnons décidèrent de m'envoyer travailler dans un charmant village près de Chartres, chez M. Casting. (...) Le jour de la Ste Anne, les Compagnons donnaient un bal, et ils faisaient danser patrons et patronnes ; le lendemain, les maîtres donnaient bal à leur tour (...) ; on s'asseyait tous à la même table, on mangeait le même pain, on buvait le même vin ; et, à certains jours, il y avait festin : on était de la même famille. (...)

Onze heures venaient de sonner ; la lune éclairait notre marche, nous avançons à grands pas, portant chacun sur notre épaule, au bout d'une canne, un petit paquet, renfermant deux chemises, une paire de bas et quelques mouchoirs. (...) Nous voilà dans Paris, (...) C'est là que se manifestent ou brillent les talents (...) Ce beau pays est pour nous, jeunes voyageurs, moins hospitalier que beaucoup d'autres. (...) Nous ne trouvons pas une Société organisée comme ailleurs, présentant à l'arrivant une véritable famille. (...) Dans les villes de province, dès que nous arrivions, le premier Compagnon nous accueille, le rouleur¹ nous conduit chez un patron et nous embauche . Nous trouvons chez la mère² la nourriture, un lit, du crédit. À Paris c'est autre chose.»

1. Rouleur : Compagnon qui a déjà fait son tour mais qui n'est pas encore maître.

2. Mère : Dans le monde du compagnonnage, femme d'un Compagnon qui soccupe des jeunes

D'après Agricol Perdiguier, *Mémoires d'un compagnon*, 1854

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5684793z.image>

1) Relevez la date du document.

2) Relevez le nom de l'auteur.

3) Quels parallèles peut-on faire avec le mode de vie des Compagnons dans le film ?



Agricol Perdiguier dit «Avignonnais la Vertu»

Peinture à l'huile de Louis Berten

compiegne-peintures.fr/notice/notice.php?id=330

«Chaque corps d'État prendra les ouvrages spéciaux qui lui conviendront plus particulièrement. Il ne faudrait pas encore s'arrêter là, l'intelligence ne serait pas satisfaite de si peu : une fois qu'elle s'ouvre, elle veut tout connaître. Il nous faudra d'autres livres : l'histoire de France, car elle nous touche de près ; une géographie de quelque étendue qui nous fera comprendre la grandeur du globe, ses variétés et ses transformations physiques, politiques et morales. Un dictionnaire géographique et un dictionnaire de la langue française. Une bonne encyclopédie est une œuvre qui coûte cher, mais une association de jeunes gens économes et laborieux pourrait facilement se la procurer? On raisonne, dans un tel ouvrage sur toutes choses, et chaque Compagnon pourrait y étudier ce qui conviendrait plus particulièrement à ses goûts ou à ses intérêts. Ajoutons aux livres déjà cités quelques ouvrages littéraires, de ceux qui frappent l'imagination, élèvent la pensée, forment le goût et délassent, tels que *L'Illiade* et *l'Odyssée* d'Homère. Croyez-moi, mes amis, unissons-nous, instruisons-nous : un voile épais couvre nos yeux, il tombera ; et puis, dans le monde, rien ne pourra nous être étranger : tout parlera à notre intelligence, à notre âme, à notre cœur, et nous sentirons par tous les sens.»

Le Livre du Compagnonnage, 1839, Agricol Perdiguier, 1839

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5684793z.texteImage>

V. PRÉJUGÉS, STÉRÉOTYPES LIÉS À UN MÉTIER

Et si une fille veut devenir... ? Et si un garçon veut devenir... ?

Au travers du parcours de l'héroïne, on pourra affiner les représentations actuelles et démonter les stéréotypes, s'interroger sur l'égalité homme/femme dans la société, s'interroger sur la non ou mauvaise reconnaissance du travail manuel, sur les inégalités face à l'accession aux métiers, sur les discriminations liées aux origines sociales ou ethniques.

Domaine d'enseignements concernés :

Enseignements transversaux : Éducation à l'orientation / Sciences humaines et sociales / Enseignement moral et civique / Arts / Lettres et Langues

Activités proposées :

- Découvrir les stéréotypes de genre
- Métiers manuels / Métiers intellectuels



A/ Stéréotype de genre

Pour animer le débat :

Dès le plus jeune âge, les filles et les garçons font l'apprentissage de la féminité et de la masculinité (caractéristiques et qualités attribuées socialement et culturellement aux femmes et aux hommes). Par les interactions en famille ou à l'école, avec les adultes et avec les autres jeunes, l'enfant intègre progressivement ce que l'on appelle les rôles sociaux liés à son sexe : les comportements, les tenues vestimentaires et les discussions dépendent de normes qui sont propres à la société dans laquelle nous vivons. Par les réactions de notre entourage, nous sentons bien quels sont les comportements à adopter, ceux qui correspondent à ce que l'on nomme les rôles sociaux. À l'inverse, nous apprenons également à repérer les attitudes qui ne conviennent pas, et notre entourage peut nous dissuader de les manifester.

Ces rôles s'installent par habitude, ils ne sont pas justifiés.

Les catalogues de jouets par exemple entretiennent ces rôles sociaux en proposant exclusivement aux petites filles les poupées, aspirateurs, tables à repasser et aux garçons les jeux de construction, jeux stratégiques et personnages héroïques. Les publicités véhiculent aussi des stéréotypes et des assignations à des rôles sociaux. On y retrouve souvent une image des femmes négative : soumission, infériorité, passivité.

Les stéréotypes sont des croyances partagées qui concernent des caractéristiques personnelles, des traits de personnalité ou des comportements d'un groupe de personnes (Leyens, Yzerbyt & Schadransky, 1996). Par exemple : penser que les filles sont [toutes] coquettes et que les garçons aiment [tous] le football.

Les stéréotypes sont tout à fait naturels et nous permettent d'avoir une vision simplifiée de la réalité. Si certains stéréotypes sont « inoffensifs », d'autres engendrent des inégalités et doivent donc être neutralisés. Par exemple, le fait de penser que les Italiens ne mangent que des pâtes et des pizzas est un stéréotype. Mais il n'y a pas d'effet négatif sur la communauté italienne. En revanche, le fait de penser que les filles ne s'intéressent qu'à leur apparence produit des effets négatifs. Elles ne sont par conséquent pas encouragées à l'apprentissage de notions techniques ni à l'initiation à des jeux de logique. Ainsi, les filles passent à côté d'un certain nombre d'enseignements utiles au quotidien.

C'est une situation inégalitaire.

En communication, le vocabulaire et les images doivent être le reflet de la société. Pourtant, dans la presse, on voit trois fois plus d'hommes que de femmes en photo. Au cinéma, les femmes et les hommes ne sont pas présentés dans les mêmes rôles, ce qui a pour conséquence une invisibilité des femmes ou leur présence dans un environnement très stéréotypé et dévalorisant. Communiquer par défaut au masculin renforce les stéréotypes de genre. Par exemple, les femmes se sentent exclues par une fiche de poste rédigée au masculin. Rédiger de manière neutre traduit la volonté d'accompagner une évolution sociale marquée par l'accès des femmes à des métiers, à des responsabilités, à des positions hiérarchiques et à une existence égalitaire. Il est essentiel d'intégrer cette dimension dans la rédaction des noms de métiers. Ces derniers existent au féminin et au masculin, il n'y a pas de raison de rendre les femmes invisibles.

Source : ONISEP

Éléments de langage

Préjugé : jugement sur quelqu'un, quelque chose, qui est formé à l'avance selon certains critères personnels et qui oriente en bien ou en mal les dispositions d'esprit à l'égard de cette personne (...)

Stéréotype : expression ou opinion toute faite, sans aucune originalité, cliché.

Sexisme : attitude discriminatoire fondée sur le sexe.

Discrimination : Fait de distinguer et de traiter différemment (le plus souvent plus mal) quelqu'un ou un groupe par rapport au reste de la collectivité ou par rapport à une autre personne : Le sexisme est une discrimination fondée sur le sexe. Discrimination raciale.

Source : <https://www.larousse.fr>

Des inégalités qui perdurent

La place des femmes dans le monde du travail est un enjeu primordial puisque c'est par le travail que les femmes gagnent leur autonomie financière, l'un des piliers de l'égalité. De réelles avancées ont été enregistrées dans les années 1970 et 1980, des lois ont été votées, mais les inégalités professionnelles entre les femmes et les hommes perdurent. Le monde du travail est au coeur de l'organisation de la société et on y retrouve les mêmes ségrégations qui s'appuient sur les rôles prédéterminés assignés aux femmes comme aux hommes. La division du travail selon les genres adopte les mêmes contours que ceux de la famille. Les femmes, au nom de leurs qualités « naturelles », y sont assignées à des métiers qui valorisent ces fameuses qualités. Ainsi, 48 % des femmes occupant un emploi sont concentrées dans quatre secteurs d'activité sur les vingt-quatre que compte le pays : la santé et les services sociaux, l'éducation, l'administration publique et le commerce de détail. De plus, la dimension technique des métiers dits féminins est soigneusement niée et ils sont maintenus au bas de l'échelle [...] Salaires inégaux - toujours un quart en moins -, temps partiels importants et le plus souvent imposés, précarité d'emploi, ségrégation professionnelle, dévalorisation des emplois à prédominance féminine... l'inventaire des inégalités reste impressionnant.

Source : *Révolutionner les rapports de classes et de genre*, Laurence Cohen.

SÉANCE DE TRAVAIL APRÈS AVOIR VU LE FILM

Activité 1 :

Lors de la visite de la maison des Compagnons, Hélène raconte son parcours chez les Compagnons : *«Les Compagnons, je suis tombée dedans quand j'étais petite. Mon père était prévôt ici [...] Quand je me formais en peinture avec lui, je faisais tout pour lui prouver qu'une fille pouvait avoir le même niveau. Mais, même en étant parmi les meilleurs, une fille ne pouvait pas entrer chez les Compagnons [...] Le 11 mai 2004, l'association a voté l'admission des femmes. Ça a été un sacré truc. Et les plus réacs n'étaient pas les plus vieux».*

Questions :

- 1/ À votre avis, à quelles difficultés s'est heurtée Hélène lorsqu'elle a voulu entrer chez les Compagnons ? Trouvez-vous ces obstacles justifiés ? Pourquoi ?
- 2/ À votre avis, pourquoi le métier de peintre serait-il plus un métier d'homme que de femme ? Identifiez des stéréotypes de genre liés à ce métier. Vous semblent-ils justifiés ?
- 3/ Qu'est ce qui a changé chez les Compagnons depuis 2004 ? Essayez de trouver une explication possible à ce changement.

Hélène essaie de convaincre Paul de prendre Naëlle comme apprentie. Paul est réticent. Il déclare : *«là on bosse sur un chantier compliqué, sanglés à 15 mètres du sol [...] Juste, on n'est pas fait pareil physiquement».*

Questions :

- 1/ Sur quels stéréotypes de genre s'appuie Paul pour justifier ses réticences à accueillir Naëlle dans son atelier ?
- 2/ Pensez-vous que les femmes ne sont pas qualifiées pour exercer des métiers «physiques» ou dangereux ? Argumentez.

À l'atelier, Naëlle se heurte aux attitudes et réflexions sexistes d'un de ses compagnons, Serge. Pour lui expliquer la découpe du verre, Serge pose ses mains sur les hanches de Naëlle puis la positionne face à la table. En aparté, il lui glisse : *«Je ne sais pas si c'est bien un travail de gonzesse ici, mais bon, paraît que je suis un gros ringard».*

Questions :

- 1/ À votre avis, pourquoi Serge pense que le métier de vitrailliste ne peut être exercé par une fille ?
- 2/ Comment jugez-vous l'attitude physique de Serge vis-à-vis de Naëlle ?
- 3/ À votre avis, existe-t-il un lien entre l'attitude physique de Serge et les stéréotypes de genre qu'il a pu développer concernant le métier d'artisan vitrailliste ?

Toujours dans l'atelier, Naëlle s'essaie à la découpe du verre, en présence de son maître d'apprentissage, Paul. Elle trouve la tâche difficile. Paul lui glisse : «tu es en période d'essai, tu as le temps de voir... Et les métiers de bouche, ça ne te tente pas ? Pâtisserie, cuisinier, on a plein de filles qui font ça, tu sais ?».

Questions :

1/ À votre avis, pourquoi dans l'esprit de Paul, les métiers de bouches sembleraient plus adaptés à Naëlle ?

2/ Quels stéréotypes met-il en avant avec cette réflexion ?

Naëlle tente d'aider ses camarades à déplacer une lourde caisse remplie de précieux vitraux. Paul s'emporte et intime l'ordre à Naëlle de reposer la caisse. Serge en profite pour placer une blague sexiste : «Dieu a fait deux erreurs en créant le monde. Une, il a créé la femme, deux, il lui a donné la parole ! Et pourquoi Dieu a créé l'homme avant la Femme ? Pour que l'Homme puisse au moins en placer une !

Questions :

1/ Analysez l'attitude de Paul.

2/ Analysez la réaction de Serge. Comment peut-on qualifier cette blague ?

3/ Peut-on faire un lien entre attitude sexiste et stéréotype de genre ?

Pour aller plus loin :

S'appuyer sur l'exemple de Naëlle et de son parcours pour élaborer un court argumentaire montrant l'inanité de ces stéréotypes.



Activité 2 :

Les élèves travaillent sur les compétences que l'on assigne tantôt aux hommes et tantôt aux femmes et qui ont des conséquences sur les choix des filles et des garçons en matière de projet d'orientation. L'objectif est donc pour les élèves de repérer les stéréotypes de genre à travers plusieurs études de cas (source ONISEP) afin d'initier un débat en classe.

Étude de cas 1 :

Karim a 15 ans, il est en 3^{ème}. Depuis 2 ans, suite à une visite dans une crèche, il imagine très bien, plus tard, exercer un métier dans le domaine de la puériculture (le soin aux enfants). Ses parents ne l'encouragent pas dans cette voie. Ils disent que ce n'est pas un métier pour un garçon.

1/ Selon vous, pourquoi la puériculture est considérée comme un métier de fille ?

2/ Cherchez les arguments que Karim pourrait donner pour justifier son choix.

Étude de cas 2 :

Sarah est en 3^{ème}. Elle a un parrain qui tient un garage. Depuis qu'elle est toute petite, elle rêve de faire de la mécanique auto. Dans sa classe, certains camarades se moquent d'elle : une fille la traite de garçon manqué, un garçon lui dit qu'elle ne réussira jamais.

1/ Pensez-vous, comme Sarah, que d'autres filles peuvent être intéressées par le secteur de la mécanique ?

2/ Trouvez les arguments que Sarah pourrait donner aux garçons, aux filles et à ses parents pour montrer qu'elle a autant de chances qu'un garçon de réussir dans ce métier.

Étude de cas 3 :

Manon a 15 ans, elle est en 3^{ème}. Elle souhaite être pilote de ligne. Son père l'encourage dans cette voie. Sa mère la décourage, prétextant que ce n'est pas un métier où les filles sont nombreuses et que, si plus tard elle veut avoir des enfants, ce métier peut représenter une difficulté.

1/ Comment expliquez-vous les réactions différentes de son père et de sa mère ?

2/ Que peut-on conseiller à Manon pour l'encourager à persister dans cette voie ?

Étude de cas 4 :

Martin est titulaire d'un bac pro commercialisation et services en restauration. En recherche d'emploi depuis plus de 6 mois, après l'obtention de son diplôme, il annonce à ses parents son intention de partir en mission humanitaire en Mauritanie pour 10 mois.

- 1/ Selon vous, quelle pourrait être la réaction de ses parents ?
- 2/ Trouvez les arguments que Martin peut mettre en avant pour «défendre» sa position.
- 3/ Si Martin avait une soeur dans la même situation, pensez-vous que la réaction des parents serait identique ? Justifiez votre réponse.

Pour aller plus loin

- 1/ Demander aux élèves de donner à l'oral les raisons pour lesquelles certains métiers sont exercés majoritairement par des femmes, d'autres par des hommes et d'autres sont mixtes.
- 2/ Citer des métiers dans lesquels la répartition des femmes et des hommes est inégale, donner des arguments pour expliquer cela.
- 3/ Demander aux élèves si dans leur entourage, ils connaissent des filles ou des garçons qui acceptent ces différences de traitement ?
- 4/ Y a-t-il des élèves qui se révoltent contre ces différences ?
- 5/ Donner une liste de noms de métiers aux élèves. Leur demander de former le féminin de ces noms ou inversement.
- 6/ Demander ensuite aux élèves de se rendre sur le site de l'ONISEP pour faire une recherche documentaire sur ces métiers (on pourra particulièrement utiliser la rubrique «les métiers animés» du site).
- 7/ Ces métiers sont-ils réellement réservés aux hommes/femmes ? Si non, pourquoi ?



B/ Métiers manuels / Métiers intellectuels

Pour animer le débat :

«C'est un intellectuel»... «Il est manuel»... De tout temps, le travail manuel a été opposé au travail intellectuel. Il est intéressant de constater que la classification des métiers dans ces deux grands ensembles est perméable et a beaucoup évolué selon les époques.

Qui de ces deux travailleurs est le plus «manuel» : le neurochirurgien ou le plombier ? Au XVIII^{ème} siècle, à l'époque de la rédaction de leur Encyclopédie, Diderot et d'Alembert distinguaient deux types de métiers : ceux dont l'objet est extérieur et matériel, réunis sous l'appellation d'«Arts mécaniques» (métiers manuels) et ceux dont l'objet est constitué de représentations relevant des «Arts libéraux» (métiers intellectuels). Ainsi, selon ces philosophes, le plombier au même titre que le chirurgien ou l'artiste peintre seraient entrés dans la catégorie de «travailleurs manuels». Il en va tout autrement aujourd'hui concernant les deux derniers démontrant ainsi la porosité de ces deux grands ensembles en fonction des époques.

La reconnaissance du travail manuel par rapport au travail intellectuel peut aussi varier selon les lieux. Dans la tradition protestante, un bon chrétien emploie dans l'exercice d'un métier les dons que Dieu lui a accordé. Il n'existe pas de travail inutile ou sot : l'essentiel est de bien faire. Dans les pays catholiques, la distinction entre ceux qui lisent et parlent le latin, donc capables d'élever leur esprit, et les autres, qualifiés de «bêtes brutes», reste longtemps prégnante. Pas étonnant alors qu'aujourd'hui, on vante régulièrement la Suisse ou l'Allemagne pour leur approche de l'apprentissage et de la filière technique, tandis qu'en France, ces filières ont longtemps été considérées comme des voies de garage.

Une constante néanmoins, la valorisation accordée, à travers les siècles, au travail intellectuel. À l'inverse, «être manuel» est une notion vague bénéficiant malheureusement trop peu souvent de considération : *«la qualification de manuel n'est en définitive que le reflet d'une hiérarchie sociale»* écrivait Paul Valéry dans ses Propos sur l'intelligence. Cette piètre considération pour le travail manuel est ancrée dans notre imaginaire commun depuis des siècles ; selon le mythe de la création de l'homme raconté par Platon, les «arts mécaniques» n'étaient déjà que des arts de «survie».

Mais aujourd'hui, nous assistons en France depuis une dizaine d'année à un nouveau paradoxe : un travail manuel encore trop peu valorisé en France et à l'inverse, dans les grandes villes, une poignée de jeunes cadres à la recherche de «sens» qui, après une première expérience dans le secteur tertiaire, s'orientent vers des métiers plus manuels vantant ainsi les mérites de l'artisanat et de l'agriculture...

Source : Recension du livre de Laurence Décréau «Tempêtes sur les représentations du travail», Observatoire de la Compétence Métier (OCM)

Activité 1 : séance de travail autour du film

Dans le film, Hélène propose à Naëlle de participer à une sortie organisée à la Maison des Compagnons. Le but : faire découvrir aux jeunes en stage de réinsertion de nouveaux métiers. Naëlle est réticente : «De nouveaux métiers ? Comme repeindre des apparts pourris ?!» Hélène : «Le travail manuel, c'est pas que pour les nuls, tu sais. Les mains aussi peuvent être intelligentes.»

Questions :

- 1/ En quoi le travail de Naëlle au sein de l'atelier de vitrailliste peut-il être considéré comme un travail manuel ?
- 2/ Relever les caractéristiques qui le ferait classer comme travail manuel (travail direct sur la matière, utilisation d'outils spécifiques, travail en atelier, travail sur un chantier, pénibilité de certaines tâches, règles de sécurités strictes à observer, ...).
- 3/ En quoi le travail de Naëlle relève-t-il du travail intellectuel (créativité, sens artistique, compétences techniques pointues, ...) ?
- 4/ Est-il alors possible d'opposer distinctement travail manuel et travail intellectuel ? Argumentez.

Activité 2 :

Présenter aux élèves les deux extraits d'articles suivant :

Ebénistes, maçons, aides à domicile, couturières ou charpentiers sont autant de métiers plébiscités par ces «self-patrons». Vous n'avez pas pu passer à travers ces articles de magazine ou ces reportages télévisés qui relatent la reconversion d'anciens cadres* : la presse en a fait un nouveau marronnier et nous ressort chaque année les exemples de ces nouveaux travailleurs las d'élaborer des stratégies abstraites sur le long terme. Ce qu'ils décrivent le plus ? L'envie de créer quelque chose d'utile : «une thèse ne produit pas de concret. Or, produire quelque chose apporte une joie intense», raconte Jennifer, ex doctorante, tout juste diplômée d'un CAP et d'un Bac Pro ébénisterie.

Ils lâchent tout pour reprendre des études et monter leur petit commerce, leur ferme, leur atelier, leur boutique, leur épicerie... Passionnés, ils ne comptent pas leurs heures, qu'ils ne voient plus passer de toute façon. Pourtant ces métiers (manuels) peinent à se défaire des images négatives qui depuis longtemps en font une voie d'orientation par défaut pour les plus jeunes.

Source : Onisep, Elae, Les incorrigibles.fr

* Cadre : Salarié ayant acquis une formation supérieure et qui exerce en principe une fonction de commandement, de contrôle ou de direction dans une entreprise ou une administration (d'ordre technique, administratif ou commercial) en assumant des responsabilités, et qui bénéficie d'un statut particulier par rapport aux employés et ouvriers, dans de nombreuses conventions collectives. (On distingue usuellement les cadres supérieurs, les cadres moyens et les cadres d'exécution.)

Questions :

- 1/ En s'appuyant sur ce qui est relaté dans l'article, qu'est ce qui, à votre avis, justifie la reconversion de nombreux cadres vers des métiers manuels ?
- 2/ Lister les avantages qu'ils semblent retirer de cette reconversion professionnelle ?
- 3/ À votre avis qu'est ce qui leur plaît le plus dans le travail manuel ?

Malgré la mauvaise réputation des filières pros, j'ai choisi de suivre ma passion, de travailler le bois. Et ce n'est pas pour autant que j'arrêterai d'être «intellectuel» !

Comme à tous les ados, on m'a demandé un jour de faire un choix d'orientation. Celui qui se résume à savoir ce que je veux faire de ma vie. Pour m'aider à prendre cette décision on m'a souvent posé une question : «Tu es plutôt manuel ou intellectuel ? ». La première fois, que j'ai entendu ça, c'était quand j'ai demandé à redoubler, en Quatrième. Je trouve cette question absurde !

La plupart des jeunes répondront intellectuel, car ils ne veulent pas risquer d'être mis dans la case «gros bras sans cerveau». Depuis notre plus jeune âge, on évolue dans un milieu scolaire basé sur des travaux intellectuels. Et non pas manuels. Souvent, le travail manuel se résume à une heure par semaine d'arts plastiques et avec un prof qui parle «histoire de l'art» plutôt que «faire de l'art». Moi, j'ai préféré répondre «manuel», suivre ma passion pour la création et le travail du bois en quittant donc la voie intellectuelle, idéalisée par tout le monde. Quitte à passer aux yeux de certains pour «un gros bras sans cerveau».

Certains ont arrêté de me parler du jour au lendemain

Mon avantage, c'est que ma famille m'a beaucoup soutenu dans mon projet. Mes parents sont tous les deux issus de filières professionnelles et ça ne les a jamais empêchés de réussir dans la vie ! Alors j'ai voulu être comme eux, faire ce que j'aime et être heureux.

En commençant une orientation en filière bac pro menuiserie au lycée Saint-Nicolas, à Paris, cette année, j'ai eu quelques surprises, des bonnes mais aussi des mauvaises... Certains regards ont changé, des phrases et des lapsus de certains de mes anciens camarades m'ont inquiété. Le mois dernier, en passant devant mon ancienne école à Meudon, des amis m'ont demandé pourquoi j'avais arrêté l'école ? Sérieusement ? «Arrête l'école» ?! Après avoir tenté pendant vingt minutes de leur faire comprendre que je n'avais en aucun cas «arrêté l'école», j'ai tenté de leur expliquer ce que je faisais. Sans réaction de leur part si ce n'est des yeux levés au ciel et des «oui, bon, c'est presque pareil», j'ai préféré leur dire que c'était pour ne plus voir leurs têtes d'abrutis bloqués dans leur monde et aveugles à ce qui les entoure. Depuis, on ne se parle plus. D'autres amis ont carrément arrêté de me parler du jour au lendemain, sans raison particulière. Je ne dois plus être assez intellectuel pour les fréquenter.

Je suis un "manulectuel"

Malgré tout, je le vis bien. Tout ça reste futile, car j'ai fait un choix : mon choix ! J'ai choisi d'être les deux, un «manulectuel», une sorte d'ambidextre du parcours scolaire. Car avant de faire un meuble, j'aurai toujours besoin de créer un plan et pour cela, être manuel ne suffit pas.

Lucas, 16 ans, lycéen, Meudon-la-forêt

Source : *Orientation : Manuel ou intellectuel pourquoi choisir ?* | La ZEP

Questions :

- 1/ Expliquez pourquoi, dans son témoignage (article 2) Lucas se qualifie de « manulectuel ».
- 2/ Décrivez les stéréotypes et attitudes négatives qu'il a du subir en rapport avec son choix d'orientation.
- 3/ En quoi pourrait-on considérer l'héroïne du film COMPAGNONS comme une « manulectuelle » ?
- 4/ Quelles attitudes négatives liées à l'opposition manuel/intellectuel doit-elle subir (scène de classe, lorsqu'elle peine à lire le texte et à répondre aux questions posées autour des Fourberie de Scapin).
- 5/ Pourquoi réagit-elle ainsi ? Quelles pourraient en être les conséquences pour la suite de sa formation ?





ASSOCIATION « L'OUTIL EN MAIN » : PARTENAIRE DU FILM



Comment faire découvrir les métiers manuels aux jeunes ?

Les associations « L'Outil en Main » permettent aux jeunes de découvrir les métiers manuels, de l'artisanat et du patrimoine. Ce sont des bénévoles, le plus souvent à la retraite, qui les initient avec de vrais outils dans de vrais ateliers. Ces ateliers hebdomadaires ont pour but de valoriser les savoir-faire manuels auprès des jeunes dans le cadre d'une activité de loisir extrascolaire et en s'appuyant sur la transmission intergénérationnelle.

Accompagner les jeunes dans la découverte des métiers : la transmission intergénérationnelle



Le film COMPAGNONS met en avant la transmission et le partage pour accompagner les jeunes dans leurs parcours d'orientation. Les associations « L'Outil en Main » s'appuient également sur l'engagement de bénévoles seniors pour tisser un lien entre leurs expériences et le parcours des jeunes.

En 2022, 235 associations « L'Outil en Main » sont actives dans 68 départements, pour accueillir chaque semaine 3 500 jeunes à partir de 9 ans. Plus de 5 000 bénévoles sont engagés dans ces associations pour partager leurs savoir-faire avec les jeunes, dont un grand nombre de Compagnons à la retraite. Depuis presque 30 ans, ces ateliers sont un lieu d'échange entre jeunes et seniors pour valoriser tous les métiers manuels : plus d'une centaine de métiers sont proposés à l'échelle nationale.

Connaître les métiers pour favoriser une orientation choisie.

Comme dans le film COMPAGNONS mais en amont de l'orientation professionnelle et hors d'un cadre de formation, les jeunes fabriquent une œuvre simple de leurs propres mains sous la supervision des bénévoles. Ils utilisent les outils, découvrent les gestes et les matières en développant leur dextérité. Les jeunes sont inscrits pour un an et changent de métiers tous les mois, pour avoir découvert à la fin de l'année tous les métiers proposés dans l'atelier (1 bénévole pour 1 ou 2 jeunes).

La transmission et le lien intergénérationnel dans les ateliers « L'Outil en Main » permet aux jeunes, en dehors du cadre scolaire et de leur cadre familial, de se familiariser à un autre monde qu'ils peuvent ne pas connaître. C'est aussi l'occasion de faire partie d'un groupe jeunes/sénior pendant une ou deux années, grâce auquel les jeunes peuvent s'épanouir.

Pour nombre de jeunes, cette initiation leur permet de découvrir « l'intelligence de la main », parfois leurs talents. Pour tous, il s'agit de mettre en pratique des apprentissages théoriques en continuité de l'école : géométrie pour la découpe du bois, calculs pour le dessin, bases de physique pour l'électricité etc. Certains, des années plus tard, choisissent la voix de l'apprentissage et embrassent une carrière professionnelle manuelle ou artisanale en ayant déjà une idée concrète du métier.

www.loutilenmain.fr



AUTEURS

Emmanuelle Vernadakis
professeure de français, histoire-géographie

Clément Fonquernie
professeur documentaliste

POUR ORGANISER UNE PROJECTION POUR VOS ÉLÈVES

1. Contactez la salle de cinéma la plus proche de votre établissement - si vous n'avez pas le contact n'hésitez pas à nous le demander à cette adresse : programmation@wildbunch.eu
2. Demandez au responsable de la salle les modalités pour organiser une séance scolaire : tarifs, disponibilités de la salle...
3. Toutes les salles de cinéma peuvent organiser une projection en amont ou après la sortie du film le 2 mars.

Dossier pédagogique conçu par **APPROCHES**

D'APRÈS PHOTOS STÉPHANIE BRANCHU / ARNAUD BORREL. LOGO : VIRGINIE ANDRIEU

wild bunch

SOYOUZ FILMS